



Le Castor Roannais



Bulletin trimestriel édité par l'ARPN

N° 31 SEPTEMBRE 2014



Le Castor Roannais

Dans ce numéro :

Actualités	2
<i>Guy Defosse</i>	
La fouine	4
<i>Christian Eschallier</i>	
Le lapin de Garenne	5
<i>Francis Grunert</i>	
Agenda	7



Photo de couverture :

Lapin de Garenne

(D.Desbiolles)

EDITORIAL

Le pigeon voyageur *Passenger Pigeon* : icône américaine ... des espèces disparues.

Le premier septembre dernier était le centième anniversaire de la disparition du dernier spécimen connu de cette espèce, qui mourut encagé. On l'avait même surnommé Martha.

Certes ce n'était pas la première espèce à disparaître de notre monde du fait de l'intervention humaine. Mais son histoire est en tout révélatrice des ravages commis par l'homme, elle est devenue une des icônes des espèces disparues.

A l'arrivée des colons américains, sa population était tellement importante qu'on l'estimait à plusieurs milliards d'individus. Ses vols obscurcissaient les cieux de l'est de l'Amérique du nord. Audubon - célèbre peintre naturaliste - a vu un vol sans fin obscurcissant le soleil 3 jours durant. Cette abondance ne l'a cependant pas empêchée de rejoindre le cimetière des espèces disparues en 1914.

De l'obscurantisme de cette époque, les naturalistes ont voulu que cet anniversaire de cette extinction soit comme un signal d'alarme pour éviter de continuer à reproduire les erreurs du passé et un catalyseur pour le changement afin de redoubler à l'avenir les efforts dans la protection de ce qui reste de l'abondance de la nature.

Mais avons-nous appris quelque chose de son passage? Quand on voit comment en France, on tue et extermine les espèces dites protégées comme dernièrement les bouquetins du Bargy (Haute-Savoie) et les loups...

Il n'est aussi que de se référer à la liste rouge des espèces qui est un bon indicateur pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde pour constater que les préoccupations des dirigeants sont tout autres (voir le site de l'UICN pour la France <http://www.uicn.fr/Liste-rouge-France.html>).

Cette disparition nous amène aussi à nous projeter dans l'avenir.

En effet aujourd'hui, certains biologistes veulent ramener cette espèce à la vie, technologie aidant (clonage, génie génétique ...).

Mais beaucoup d'espèces perdues au cours des 12.000 dernières années (voire beaucoup plus) sont aussi concernées comme le tigre de Tasmanie, la vache de Steller, l'aurochs ... ou plus anciennement comme le (les) mammoth(s), le tigre à dents de sabre... dans ce qu'on appelle désormais la dés-extinction.

Mais est-il temps de le ressusciter? Beaucoup de questions restent posées aussi bien éthiques que scientifiques. En effet un animal ne se résume pas à son seul génome, tout n'est pas inscrit dans son ADN.

Est-ce que ces animaux génétiquement modifiés auront les traits et les comportements de leurs ancêtres et pourront-ils vivre dans le monde actuel ?

Certes, l'idée de rétablir la biodiversité dans des écosystèmes appauvris peut séduire, mais ne devrions-nous pas nous concentrer sur la conservation des espèces vivantes et de leur habitat encore existant, avant de penser à réintroduire dans la nature des espèces éteintes ?

Guy Defosse





Carton rouge

Enquête publique sur un projet d'éoliennes dans les Monts de la Madeleine

Ce nouveau projet prévoit l'implantation de 9 éoliennes de 150m de haut et d'une puissance unitaire de 2,5 MW sur le territoire sur les communes de Cherier et La Tuilière (Loire) dans un secteur essentiellement forestier.

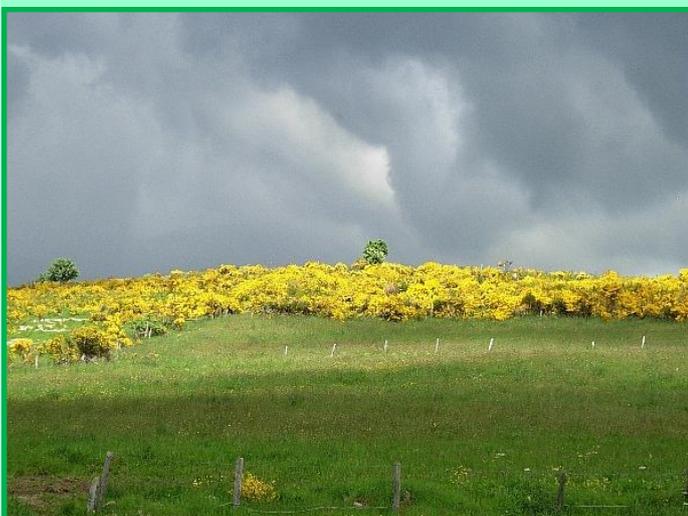
Il est porté par des investisseurs chinois et portugais.

Ces éoliennes seraient réparties de part et d'autre du hameau de Montloup sur 2 lignes nord-sud distantes de 3 km.

Cela implique une infrastructure spécifique comme des pistes d'accès à grand gabarit, des surfaces bétonnées, etc.

Compte tenu de ces caractéristiques gigantesques, ce projet n'est pas à taille humaine et va avoir des conséquences économiques négatives, notamment en terme touristique.

Il est situé dans une « zone à enjeux environnementaux assez forts » et à nos yeux, il n'est pas compatible avec les enjeux paysagers et écologiques présents sur le massif des Monts de la Madeleine, car il aura pour effet une dénaturation totale d'un paysage bucolique et champêtre et la perte d'un des derniers espaces de grande superficie encore relativement sauvage de notre région roannaise.



Paysage près du hameau de Montloup

Contrairement à la promesse de certains élus, les associations et notamment la nôtre ont été soigneusement tenues à l'écart tout au long du processus menant à cette enquête publique. Pas de concertation, pas de démocratie, refus de communiquer les dossiers d'impact et les études naturalistes malgré nos demandes répétées. Bref un dossier qui n'honore pas ses instigateurs, élaboré en pleine confidentialité et opacité.

De plus, il existe déjà - côté Allier - une zone éolienne dite « du chemin de la LIGUE » et un autre projet en voie de réalisation près du col de la Rivière Noire à la Pierre Charbonnière (Saint-Nicolas-des-Biefs). En attendant d'autres projets, il n'y a plus de limites. Cela commence à faire beaucoup pour ce petit massif montagneux.

Ce projet éolien s'inscrit en outre dans une situation déjà lourde en projets dévastateurs pour l'environnement en France et aussi dans le Roannais (ZAIN de Bonvert, Plan d'eau de Villerest...).

Avec l'ouverture de l'enquête publique, le projet arrive dans l'ultime phase qui précède le lancement des travaux, prévu courant 2015. Alors n'hésitez pas à venir vous informer et à manifester votre sentiment. C'est le moment où jamais.

Exprimez-vous contre ce projet contre nature en écrivant au Commissaire enquêteur à l'adresse des deux mairies concernées (voir ci-après).

L'enquête publique se déroulera à la mairie de Chérier et à la mairie de La Tuilière, du lundi 15 septembre 2014 au vendredi 17 octobre 2014.

En outre, M. André FAVRE, désigné en qualité de commissaire enquêteur, sera présent ->

En mairie de Chérier :

Lundi 15 septembre 2014, de 9 heures à 12 heures.

Mardi 23 septembre 2014, de 9 heures à 12 heures.

Samedi 11 octobre 2014, de 9 heures à 12 heures.

Mercredi 15 octobre 2014, de 9 heures à 12 heures.

En mairie de La Tuilière :

Jeudi 18 septembre 2014, de 9 heures à 12 heures.

Vendredi 26 septembre 2014, de 9 heures à 12 heures.

Mardi 7 octobre 2014, de 9 heures à 12 heures.

Vendredi 17 octobre 2014, de 9 heures à 12 heures.

N'hésitez pas à lui poser des questions.

R : Afin de lutter contre l'effet de serre et les pollutions liées aux énergies fossiles, les associations environnementales et en particulier l'ARPN ne sont pas opposées par principe au développement des énergies renouvelables pour peu qu'elles respectent la biodiversité et les paysages et s'inscrivent dans une véritable démarche de développement durable et non pas uniquement d'opportunisme financier.

Ce rappel énoncé, **notre association milite principalement pour l'économie de l'énergie et la réduction de la consommation des espaces naturels.** Dans la lutte contre le réchauffement climatique, les économies d'énergie sont beaucoup plus efficaces que l'augmentation de l'offre énergétique.



Petits nacrés en train de butiner

Guy Defosse

La fouine est un petit carnivore agile, furtif. Une silhouette allongée, courte sur patte, elle est difficile à voir. Elle mesure environ 50 cm de long dont un tiers est une belle queue touffue. Elle a un pelage brun gris avec une bavette blanche sur la gorge et la poitrine. Les oreilles pointées, le museau effilé, les yeux vifs, elle se glisse par le moindre interstice, ondule entre les herbes, disparaît dans un fourré et se volatilise généralement sans laisser de traces. Elle peut peser jusqu'à 2 kg et, en liberté, peut vivre jusqu'à 10 ans. En captivité toutefois, certaines ont atteint l'âge de 18 ans. Elle chasse essentiellement la nuit. Elle n'a pas de mode de chasse particulier, une grande partie de sa nourriture est trouvée au hasard de ses déplacements nocturnes. Peu bruyante, elle émet parfois des caquètements aigus et des soufflements. Par contre, lorsqu'elle joue dans un grenier avec ses petits, elle est capable de réveiller toute la maison !



Fouine dans la neige

De la famille des mustélidés, la fouine (*Martes foina*) ressemble un peu à sa cousine la martre des pins (*Martes martes*). Elle a juste un pelage un peu plus clair et son poitrail est bien blanc. Le dessous de ses pattes n'est pas poilu au contraire de celui des martres. Elle atteint sa maturité sexuelle vers un an et demi. Elle a une durée de gestation de 56 jours mais elle possède une durée de latence embryonnaire de huit mois. Elle peut donc s'accoupler en été et mettre bas au printemps suivant. Elle garde ses trois ou quatre petits (elle a quatre mamelles) jusqu'à l'âge de cinq à six mois. Ensuite, pfuuit !, allez vous trouver un territoire ailleurs !

La fouine est capable de s'adapter à des milieux très divers. Elle vit généralement dans la campagne mais aussi à proximité des habitations, n'hésitant pas à rentrer dans les villes, à habiter les granges et les greniers. On la trouve dans une grande partie de l'Europe : de l'Espagne à la Mongolie en passant par l'Europe du Sud et jusqu'à l'Asie centrale. Elle est cependant absente de nombreuses îles comme l'Islande, la Grande-Bretagne, la Corse, la Sardaigne...

Elle vit seule en dehors des périodes de reproduction. Elle chasse sur un territoire qu'elle défend et qu'elle marque avec ses sécrétions. La grandeur de ce territoire varie selon les mâles ou les femelles, selon la saison (plus petit en hiver), l'habitat (campagne ou ville). Il peut aller de 10 à 200 ha. En fonction des saisons, elle se nourrit de petits mammifères (80%), de fruits, d'oiseaux, de déchets laissés par l'homme, ou de ses poules !

Il fut un temps, celui de la Rome antique, où elle était adoptée pour nettoyer les maisons des rats et des souris qui y vivaient. Pour elle, c'était la Belle Époque. Hélas! aujourd'hui avec nos « produits sanitaires », nous n'avons plus besoin d'elle. Elle reste pourtant bien présente et s'attaque aux circuits électriques des voitures, elle ronge le caoutchouc, l'isolation des maisons, dévaste nos poulaillers... Elle est pour cela souvent considérée comme « nuisible ». C'est le mustélide le plus piégé par des professionnels en France. Depuis un arrêté ministériel du 29 avril 2008, relatif à la protection et la commercialisation, sa mutilation, sa naturalisation, sa détention, son transport ou son utilisation commerciale (sa vente, son achat), sont interdits. Au niveau européen, elle est inscrite à l'annexe III (espèces de faune protégée) de la Convention de Berne. Dans certaines régions, elle est maintenant considérée comme une espèce en danger. Alors, vous n'auriez pas quelques vieilles poules pour sa subsistance ?



Christian Eschallier



Ne vous attendez pas à trouver ci-après la recette de la terrine ou des rillettes à base de ce charmant animal autrefois classé dans l'ordre des rongeurs, mais plutôt quelques informations de culture générale.

Pourquoi le lapin n'est pas un rongeur :

Les dents d'un lapin, notamment ses incisives, poussent sans arrêt. Le lapin doit constamment « user » ses dents afin d'éviter qu'elles ne deviennent trop longues. En cela, il se rapproche des rongeurs. Pour autant, il présente des différences notables avec les véritables rongeurs : il possède deux paires d'incisives à la mâchoire supérieure (les unes derrière les autres) contre une seule pour les rongeurs, et puis, avez-vous remarqué ? Il mastique latéralement, et non pas d'avant en arrière.

Saviez vous par exemple que le lapin de garenne est l'espèce souche de toutes les races de lapins domestiques que l'on rencontre aujourd'hui ? Et que, comme il est le seul représentant du genre *Oryctolagus*, il ne peut pas s'hybrider avec les autres espèces de lapins, environ 27, réparties un peu partout dans le monde ? Pour en finir avec la systématique, les lapins font partie de la famille des Leporidae, avec leurs proches parents les lièvres. Ce ne sont donc pas des rongeurs mais des lagomorphes.

Le lapin vit en colonies de plusieurs groupes familiaux constitués d'un mâle polygame et de plusieurs femelles et leurs petits, parfois de jeunes mâles. Il existe une hiérarchie sociale développée chez les mâles, et donc entre les familles.

Chacune d'elles occupe un territoire. Le lapin vit en terrain sec, de préférence sablonneux et vallonné, et creuse habituellement des terriers parfois complexes (garennes) jusqu'à 2 m de profondeur si le sol le permet. Après 28 jours de gestation, la femelle met bas dans un terrier spécifique dont elle bouche l'entrée : la rabouillère. Les petits naissent nus, aveugles et sourds (oreilles fermées) dans un nid tapissé de poils que la mère s'est arrachés du ventre. A quelques jours seulement, ils sortent du terrier et courent aux alentours. A un mois, ils sont sevrés, et à 4 ou 5 mois, ils sont déjà capables de se reproduire, et véritablement adultes à 9 mois.

Pourquoi le lapin n'est pas un lièvre :

Parce qu'il est plus petit, qu'il a les oreilles plus petites et pas noires au bout, parce que ses petits naissent nus et aveugles, parce qu'il a une forte tendance à vivre en colonies, parce qu'il s'adapte très bien au monde moderne, parce qu'il ne bondit pas mais court quand ça urge, et plein d'autres différences encore, mais il n'y a pas assez de place dans ce cadre pour les citer....

Le lapin est herbivore. Il se nourrit de plantes herbacées, de bourgeons, d'écorces de jeunes arbres, de racines, de bulbes, de graines. Il lui faut 200 à 500 g de nourriture par jour. Comme tous les léporidés, il pratique la caecotrophie, qui consiste à ingérer une deuxième fois ses crottes.

Les lapins sont nocturnes et crépusculaires, même si on peut en apercevoir en cours de journée. Ils sont la cible de nombreux prédateurs : l'homme, les renards, fouines, belettes, blaireaux, chats, chiens, rapaces diurnes et nocturnes, etc. Sans oublier la mortalité due au trafic routier. Ils peuvent vivre jusqu'à 9 ans, mais dans la nature leur espérance de vie ne dépasse guère les 2-3 ans.

Pourquoi le lapin mange ses crottes :

La digestion du lapin produit dans un premier temps des caecotrophes, grappe de petites crottes molles, enrobées de mucus, riches en eau. Ce sont des aliments mal digérés avec une abondance de corps microbiens, sources de protéines et de vitamines. Le lapin réingère ces caecotrophes directement à la sortie de l'anus. Les crottes définitives sont dures et sèches, constituées de débris végétaux. On peut rapprocher cette pratique de celle des ruminants qui digèrent également deux fois leurs aliments.

Caecotrophe



Crottes dures



Pourquoi cuniculus a une vie sexuelle trépidante :

Sa réputation n'est pas usurpée. En effet, le lapin peut s'accoupler toute l'année, et comme il est polygame et que les femelles sont mûres sexuellement à 4 mois, il a de quoi s'occuper ! On a calculé qu'un seul couple pouvait théoriquement (en l'absence de toute mortalité des jeunes) engendrer une descendance immédiate de 1848 lapins, qui eux-mêmes pouvaient... etc. La lapine a en moyenne 3 à 5 portées par an, suivant les conditions environnementales, chacune comportant de 2 à 12 lapereaux, mais 75% d'entre eux meurent avant de pouvoir se reproduire. Et pourtant : En 1859, 24 lapins ont été introduits en Australie. Au cours des dix ans suivant l'introduction, ils se sont tellement multipliés, que deux millions ont pu être abattus ou attrapés sans effet notable sur la population.

Le lapin est également victime de la myxomatose, maladie virale introduite par l'homme en France en 1952. En quelques années, elle a fait chuter la population de 90 à 99% suivant les endroits. Certains individus sont résistants naturellement, ce qui explique la survie de l'espèce. Le lapin est classé « quasi menacé » sur la grille de l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature).



Lapin de garenne

Francis Grunert



Prochaines réunions mensuelles

**vendredi 3 octobre, jeudi 6 novembre
et vendredi 5 décembre**



à 20h15 au local : 5 avenue Carnot, Roanne

Prochaines sorties

8 OCTOBRE

Les abeilles : petites bêtes...grandes responsabilités!

Participation au village des sciences à l'occasion de la fête de la science.
Nous tiendrons un stand animé sur les abeilles.
9h-12h30 13h30-18h sur le campus de l'université Jean Monet à Roanne

12 OCTOBRE

A LA DECOUVERTE DES CHAMPIGNONS

Petits, gros, avec ou sans lamelles, il existe une très grande diversité d'espèces chez les champignons. Cette sortie, en lien avec la Fête de la Science, est l'occasion de les regarder de plus près au cours d'une balade.

RDV 14h esplanade des Mariniers à Roanne

16 NOVEMBRE

DECOUVERTE DES OISEAUX DE MÂTEL

Cette sortie vous permettra de découvrir de nombreuses espèces d'oiseaux vivant une partie, ou tout au long de l'année, dans l'écosystème particulier que sont les gravières de Mâtel.

RDV 14h esplanade des Mariniers à Roanne

13 DECEMBRE

CONSTELLATIONS ET POLLUTION LUMINEUSE

En partenariat avec l'association Jupiter. Prévoir des vêtements chauds, mais il y a une possibilité de repli en intérieur en cas de temps non adapté à de l'observation. N'hésitez pas à venir avec votre télescope, même si vous ne savez pas vous en servir, tout vous sera expliqué!

RDV 20h à l'esplanade des Mariniers à Roanne

Si vous n'avez pas de moyen de locomotion, n'hésitez pas à nous contacter pour du co-voiturage, ou à venir au rendez-vous Esplanade des Mariniers (pour les sorties indiquées).

Crédits photos : Guy Defosse (p.2;3); Francis Grunert (p.6)

Pour nous contacter : **ARPN**

5 avenue Carnot 42 300 Roanne

04 77 78 04 20

arproannais@gmail.com

06 95 31 36 01

<http://arpn.fr>

